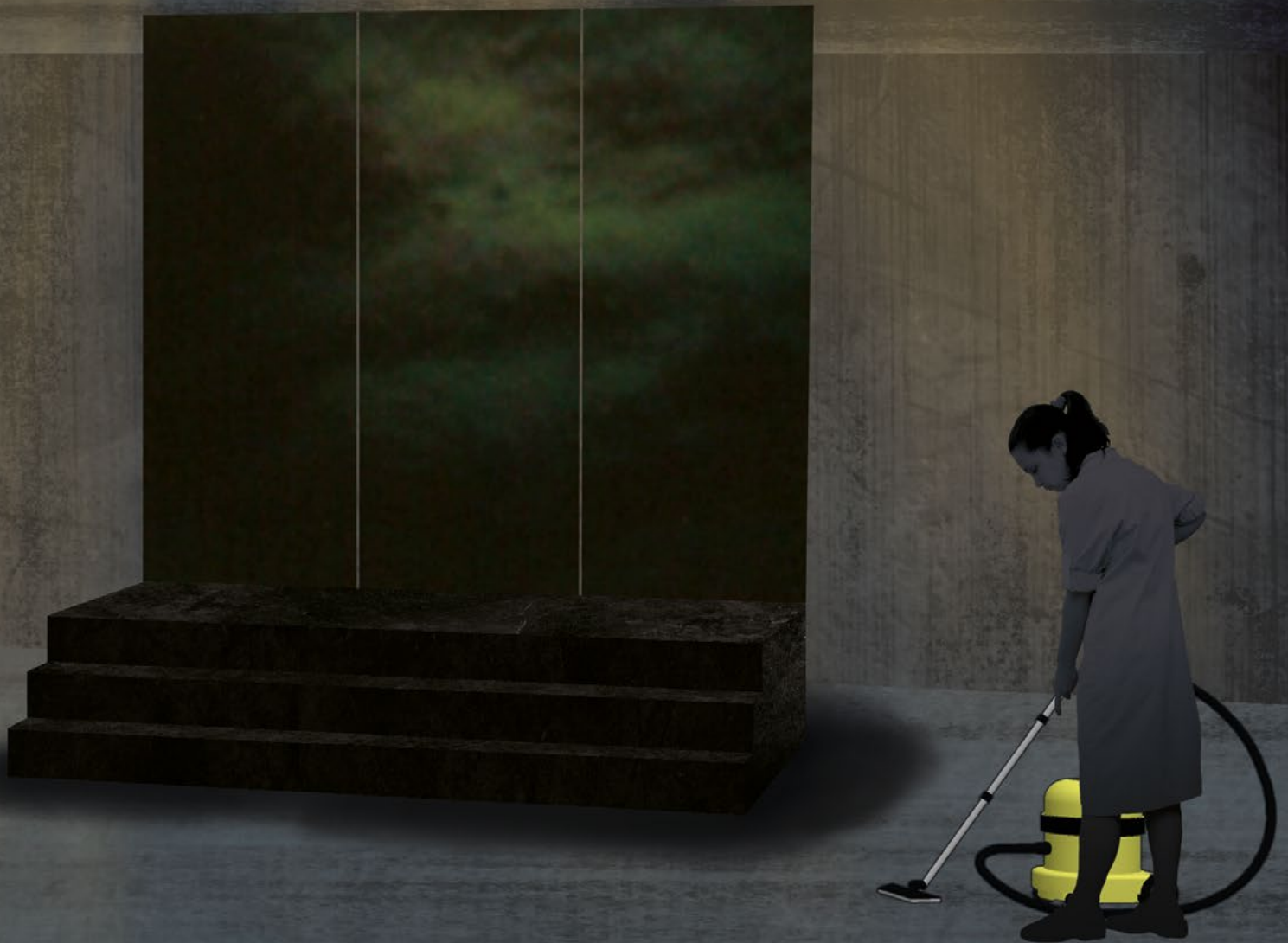


LES LENDEMAINS D'HIER
présentent

METROPOLE

Une pièce de VINCENT FARASSE (Actes Sud-Papiers, 2017)



Mise en scène : Arnaud Raboutet, assisté par Justine Morel / Durée : 1h25

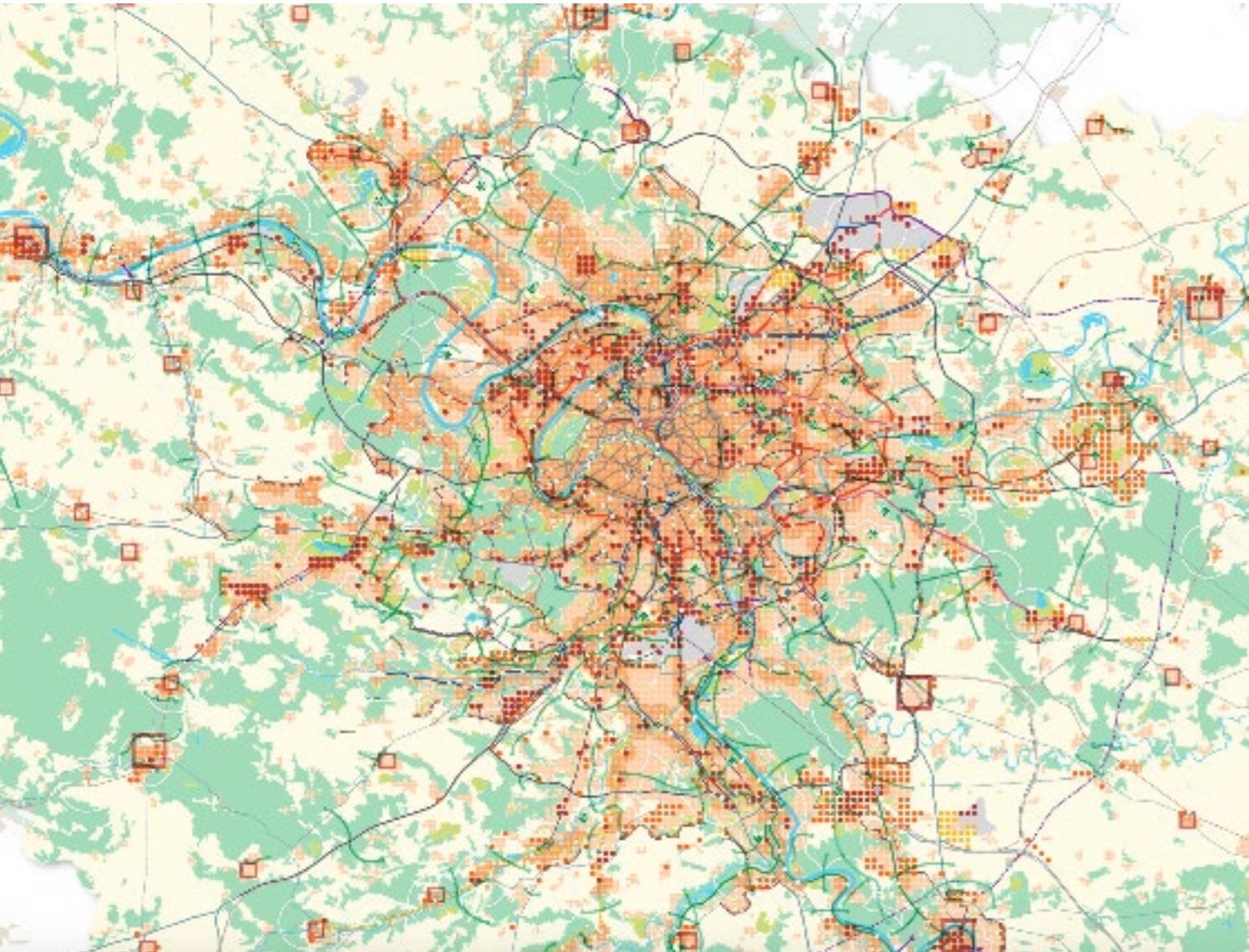
Avec : Daniel Berlioux, Joséphine Thoby, Benoît Facerias, Elisa Hartel, Pierre Boulben, Camille Gélén

Musique originale : Gary Olivier / Création visuelle : Laetitia Bornes / Lumière : Brice Delorme / Costumes : Constance Bello



ldhproduction.fr

Face au monstre



« Au-delà de ce que je suis, je rencontre un être qui me fait rire parce qu'il est sans tête, qui m'emplit d'angoisse parce qu'il est fait d'innocence et de crime : il tient une arme de fer dans sa main gauche, des flammes semblables à un sacré-cœur dans sa main droite. Il réunit dans une même éruption la Naissance et la Mort. Il n'est pas un homme. Il n'est pas non plus un dieu. Il n'est pas moi mais il est plus moi que moi : son ventre est le dédale dans lequel je me retrouve étant lui, c'est-à-dire monstre. »

Georges Bataille, *Acéphale* [1936]

Note d'intention

« Urbaniste de métier, après avoir mis en scène *Passage de la Comète* du même auteur, le choix de travailler *Métropole* s'est imposé naturellement à moi.

L'aménagement du *Grand Paris*, monstre urbain, nous entame. Déplacements de population, fragmentation du travail, spectacle de la marchandise ... sont autant d'attaques à notre intégrité. Dans son texte, Vincent Farasse explore cette géographie des flux, au regard de nos aspirations. Il offre ainsi une contribution singulière à la notion du *droit à la ville*.

Dans la vision dépolitisée et marketée de la ville qui nous est écoulee, les images superficielles visent à dominer la substance sociale. Ce qui nous intéresse alors, c'est d'explorer comment le désir et le rejet ne cessent de circuler. À l'idéologie métropolitaine, projet de livrer l'urbain à quelques décideurs sans attaches, nous opposons nos scandales du quotidien.

Depuis nos classiques grecs jusqu'à ce monde hypermoderne, il est question de nous, petite chose, face à ce qui nous excède.

La forme que nous avons choisie est simple, inspirée du théâtre antique et du mapping urbain. Il nous importe d'abord d'explorer la richesse du texte et de faire jaillir la vie au plateau. Ce que notre mise en scène partage avec le monstre métropolitain, c'est une certaine façon de se déployer dans l'espace et le temps. L'image et le son sont pris dans un mouvement sourd, puissant, organique.

Notre démarche, développée au fil du dossier : réunir une équipe palpitante / défendre une écriture contemporaine / proposer un univers singulier / s'ouvrir à la ville.

Dans un jeu permanent avec la convention théâtrale, les artistes en scène défient le monstre. »

Arnaud Raboutet

Après un master en urbanisme à Lyon, Arnaud intègre les Cours Acquaviva à Paris en 2013.

En 2016, il participe à la création de la compagnie des Lendemains d'hier. En 2017, sa première mise en scène, *Passage de la Comète* de Vincent Farasse, reçoit le Prix de la Ville de Cabourg. En 2019, il assiste l'autrice et metteuse en scène Françoise Dô pour la création de *Boule de Suif - Tribute to Maupassant*, à Tropiques Atrium Scène nationale de Martinique.

Arnaud joue également Malvolio dans *La Nuit des Rois*, mise en scène par Benoît Facérias, au théâtre de La Condition des Soies à Avignon en juillet 2019.

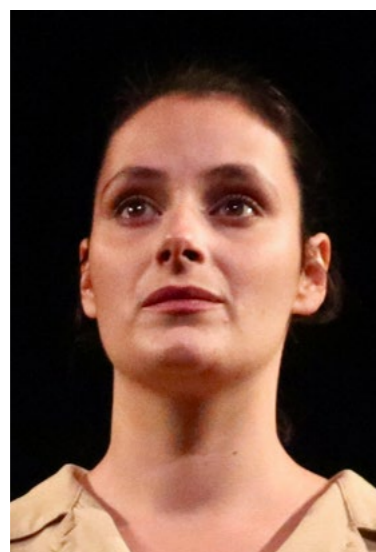


Équipe



Daniel Berlioux · Xavier

Formé chez Tania Balachova, Daniel a notamment travaillé avec Romain Bouteille, Claude Régy et Marcel Maréchal. Depuis il joue au théâtre, au cinéma, à la télévision, met en scène, pense beaucoup et enseigne.



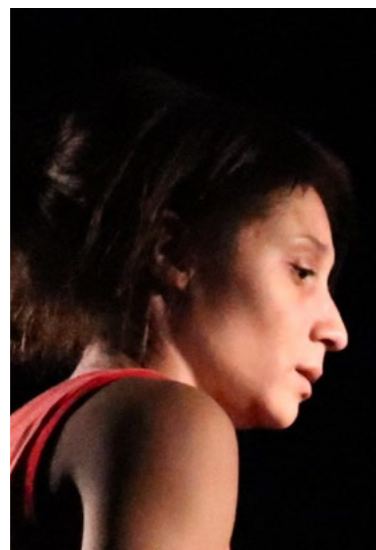
Joséphine Thoby · Claire

Formée aux Cours Acquaviva, Joséphine est également danseuse professionnelle. En 2019, elle est à l'affiche d'*Orphée* de Jean Cocteau, mise en scène par César Dumesnil au théâtre du Lucernaire.



Benoît Facerias · William

Formé aux Cours Acquaviva, Benoît joue Alceste dans *Le Misanthrope*, m.e.s. par Raymond Acquaviva. À l'initiative des Lendemains d'hier, il joue dans *Passage de la Comète* et met en scène *La Nuit des Rois*.



Elisa Hartel · Latifa

Formée aux Conservatoires du 10ème et du 7ème, Elisa est également danseuse professionnelle. Au théâtre, elle a notamment joué sous la direction de Yann Rezeau et Anne Coutureau.



Pierre Boulben · Mehdi

Formé aux Cours Acquaviva, Pierre joue dans *Passage de la comète* et *La Nuit des Rois*. En 2019, il est à l'affiche de *La Victoire en chantant* au Théâtre 13, mis en scène par Raymond Acquaviva.



Camille Gélín · Liane

Formée au Studio d'Asnières et au Conservatoire du 5ème, Camille a joué sous la direction de Lionel Gonzales et Angèle Garnier. En 2019, elle crée le festival des Assoiffés d'Azur à Clermont-Créans [72].

Gary Olivier · Musique originale

Avec *vague* [Soundcloud], Gary a formé le projet d'une musique tant profonde qu'à fleur de peau. Il compose sur Ableton depuis le lycée et joue actuellement pour le label *Soeurs Malsaines*. Pour Métropole, il crée la musique pendant que nous faisons le spectacle.

Justine Morel · Assistante

Formée aux Cours Acquaviva, Justine joue actuellement dans *Dernière fête*, écrit et mis en scène par Caroline de Touchet et Romain Chesnel. À Métropole, elle apporte sa sensibilité, toute forme de soutien et travaille sur la dramaturgie.

Laetitia Bornes · Scénographie, Vidéo

Formée en architecture à Val-de-Seine et en design numérique aux Gobelins, Laetitia travaille notamment comme VJ pour *La Berlinoise* à Toulouse. Elle donne à Métropole sa traduction visuelle.

Constance Bello · Costumes

Constance, après un diplôme des métiers d'art, se forme en patronage à l'école Paul Poiret. Elle travaille pour le théâtre, la danse et le cirque.

Brice Delorme · Lumière, Régie

Brice fait ses armes de régisseur en autodidacte et manipule désormais des savoir-faire anciens au Théâtre de la Reine à Versailles. Il est dès l'origine associé aux étapes décisives de la création de Métropole.

Les Lendemains d'Hier

Depuis 2016, la compagnie des Lendemains d'hier réunit une dizaine de personnes pour défendre un théâtre de troupe, populaire et singulier, en ville et sur les routes. Face à un monde particulièrement confus, nous voulons nous engager dans une pratique cohérente, festive et troublante, au service d'un art bien vivant. Avec autant de plaisir que d'humilité, nous invoquons la tradition pour mieux la renouveler. D'hier à demain, tous les moyens sont bons pour parler d'aujourd'hui. Nos deux premiers spectacles – *La Nuit des Rois* et *Passage de la Comète* – s'inscrivent dans cette perspective, de façon très complémentaire.

Dylan Auizerate · Danse, Coiffure

Dylan nous aide à la fois comme coiffeur visagiste studio et danseur électro au sein du Alliance Crew.



Dramaturgie

« CLAIRE. Ce texte est très étrange. Je ne sais pas par quel bout le prendre. Ça parle d'un homme, que le poète cherche à comprendre, dont il cherche à retracer l'histoire. Alors, il se rend dans des lieux que cet homme est supposé avoir fréquentés. Dans chacun de ces lieux, il compose un poème. Ce sont ces poèmes-là que je traduis. Mais ce n'est pas ça qui est compliqué. [Un temps.] Chaque poème, en soi, est excessivement simple. Mais l'ensemble de ces poèmes compose un autre poème, plus vaste. Et dans ce poème, l'homme apparaît. [Un temps.] C'est ça qui est difficile, tu comprends. Ce poème en dessous des poèmes. »

Vincent Farasse, *Métropole* [Actes Sud-Papiers, 2017]

Résumé

Métropole est une pièce chorale : six personnages en mouvement selon trente-trois scènes.

Claire, traductrice sous-payée, vit avec William, lui-même au chômage. Claire s'assure un revenu décent en dansant dans un théâtre érotique. Elle y rencontre Xavier, client riche et puissant, qui tombe amoureux d'elle. À la maison, Claire et William font la connaissance de Latifa, la voisine du dessus. Leur immeuble est invivable. Latifa, femme de ménage à la Défense, élève seule ses deux enfants. Son petit frère, Mehdi, travaille au supermarché pour financer ses études de médecine. Il vit avec Liane, la fille de Xavier. Entretien par son père, Liane forme des projets philanthropes.

Vincent Farasse



« Vincent Farasse est auteur, metteur en scène et comédien. Après une licence de philosophie et de musique, il entre à l'ENSATT. Il a mis en scène Yukio Mishima, Maurice Maeterlinck, Kateb Yacine, ainsi que ses propres textes. Ses précédentes pièces, *Mon oncle est reporter* suivi de *Passage de la comète*, ont été publiées chez Actes Sud-Papiers en 2014. »

Actes Sud-Papiers, 2017

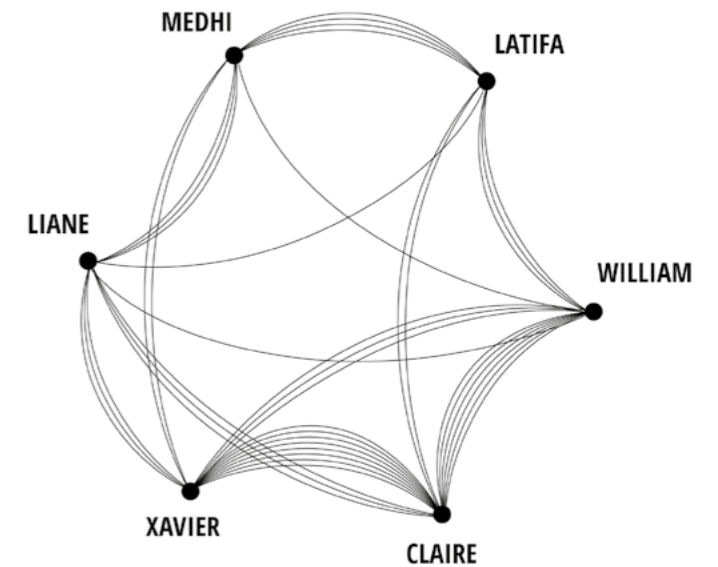
Son regard est contemporain, pertinent et amusé. L'écriture est ciselée, ardente et musicale. Poétique et politique, sans jamais céder ni au lyrisme ni à la revendication. Il interroge nos postures morales et s'engage sans procès.

Nous sommes les seuls aujourd'hui, hormis l'auteur lui-même, à monter ses textes. Il nous autorise à représenter *Métropole* à partir de janvier 2019 et n'intervient pas dans notre mise en scène.

Écriture

Vincent Farasse fait surgir des problématiques aigües dans la forme même de son texte, dans les tensions qui le traversent plutôt que dans les signes. La métropolisation est mise en récit. Elle apparaît par la désintégration des corps, la liquidation de l'espace, la financiarisation du temps. Avant tout, ces personnages cherchent à résoudre leur existence dans un monde confus. De ces dissonances intimes naît la sensation d'un pouvoir à combattre.

La composition de *Métropole* nous amène à travailler le tempo. Chaque action est suspendue avant son terme. La narration évolue comme dans un thriller. L'auteur parle d'une toile d'araignée, où chaque parcours n'existe que dans un réseau de dépendances. L'individu tisse une relation étroite avec son paysage. L'épique côtoie le dramatique.



Lecture

La mécanique très précise du texte n'enferme en rien notre imagination. Au contraire, c'est comme si la solidité du cadre narratif nous offrait une plus grande liberté. En écoutant ce texte au plus près, en l'accueillant sans *a priori*, en l'explorant jusque dans ses moindres failles, nous avons pu composer notre propre poème.

Nous avons d'abord cherché à faire apparaître les rôles et les situations sans analyse. Puis nous avons cherché une temporalité qui nous est propre, où chaque instant prend du sens par rapport à la totalité. Nous avons également procédé à des adaptations et coupes ponctuelles, issues de ces travaux. Tandis que l'enchaînement particulier des scènes nous amène à construire une adresse singulière entre les personnages, le groupe et le public.

« Non écrire pour écrire mais pour tenter d'ouvrir un espace analogue à celui de la tragédie grecque, naissant des échanges de la voix individuelle et de la voix collective, et où chacun est amené à se voir dans la violence de ce qui le lie et le sépare de la collectivité et de l'univers. »

Radovan Ivšić, *Cascades* [Gallimard, 2006]



- Laetitia Bornes, *Métropole - visualisation des interactions*
- Jean Dubuffet, *Le Géographié* [1955]

Scénographie



« Ce que nous appelons convention est une haute création de l'esprit, un fruit de la culture, l'une des sources éternelles du style. C'est ce qui donne au comique de Molière sa force et son élévation, au tragique racinien sa pureté ; c'est le chœur antique et la structure du Nô japonais ; c'est la scène de Shakespeare délivrée de l'esclavage du temps et de l'espace et sur laquelle l'intensité du drame le dispute à la grandeur de l'épopée. J'appelle convention au théâtre l'usage et la combinaison infinie de signes et de moyens matériels très limités, qui donnent à l'esprit une liberté sans limites et laissent à l'imagination du poète toute sa fluidité. »

Jacques Copeau, *Anthologie Inachevée* réunie par
Christophe Allwright (Gallimard, 2012)

Espace

Comme un petit théâtre dans le théâtre, notre scénographie fait un monde de peu et s'inscrit dans n'importe quel lieu. C'est dans le détail que nous essayons de cerner l'immensité.

La scène est un « trou magnifique », où tout naît et tout s'effondre. Autour de ce vide, les corps organisent l'espace, jouent des angles et des cadrages. D'autres prennent parfois place sur trois marches de praticables, à différentes hauteurs au lointain, pour expérimenter différentes formes de choralité. Un tissu noir, tendu depuis les cintres, sert aux projections et crée un double-fond. Derrière, des coulisses sont aménagées à proximité immédiate de l'aire de jeu.

Cette disposition nous permet d'enchaîner les trente-trois scènes dans un mouvement spontané, une tension sourde, un tempo juste. Ici tout est compressé et en suspens. De même que la métropolisation se déploie sur nos têtes, cet espace est le *monstre* auquel nous nous confrontons. Par cette approche organique, nous nous libérons également des nombreux décors du texte et des poncifs sur la ville moderne.



Création sonore

Pour Métropole, Gary Olivier compose une musique à la fois mélancolique et entraînante, en tension permanente : rythmes hip hop et motifs trance, nappes obsédantes, samples précis et voix profondes ...

La question de la mise en musique et de la mise en scène est un peu la même : il s'agit de mise en temps. Chaque instant résonne de la pression qu'il retient et des promesses qu'il annonce.

Vidéo

Laetitia Bornes crée des vidéos, aux couleurs franches et cohérentes. Jamais utilisées sans rapport à la scène, elles participent d'un univers visuel et sonore singulier. C'est leur façon de se déployer dans l'espace et leur rapport aux comédiens qui créent du sens. Comme un septième personnage à certains égards..

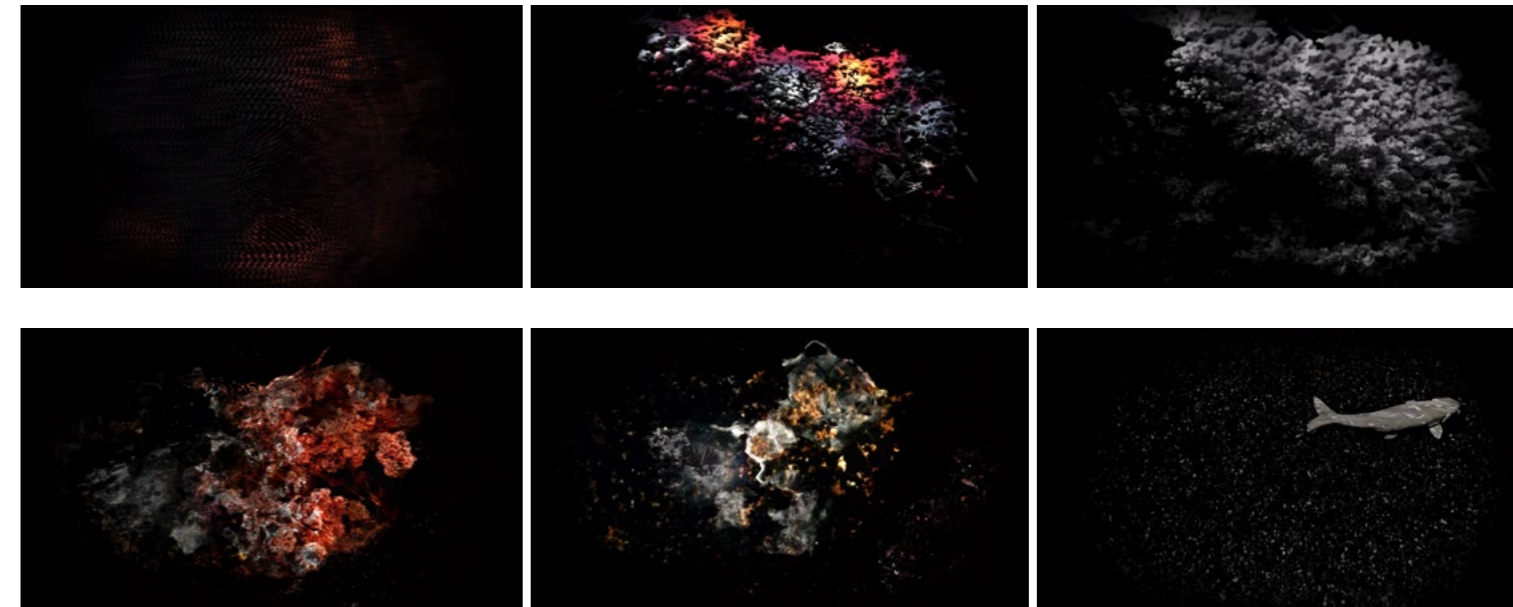
Costumes et accessoires

En cohérence avec les situations, les costumes sont épurés pour ne retenir qu'une seule trame cohérente par personnage. Et des accessoires mentionnés dans le texte, nous ne retenons que quelques objets, auxquels nous conférons un caractère prodigieux.

L'univers visuel est fait d'un jeu de textures et de couleurs à dominante rouge, vert, sable et bleu-gris.

Lumière

La métropole c'est l'anti-boîte. La lumière pourrait émaner des acteurs. Le spectacle ici naît dans la pénombre (et y retourne). Nous explorons une gamme de blancs, ponctuée ça et là de couleurs plus franches. Des coupures, plus ou moins brèves, accompagnent les ellipses temporelles.



· Laetitia Bornes, *Métropole* - projections vidéo

Pour aller plus loin

« La métropole n'est pas une ville d'habitants, c'est un pôle où s'empilent les emplois métropolitains supérieurs, la fameuse classe créative. La métropole a remplacé l'usine hors la ville. [...] La ville s'habite ? La métropole s'active. On planifie la ville en 2D ? On spatialise la ville en 3D. La ville centrifuge s'étale ? La métropole centripète s'élève. La ville se dilate ? La métropole se compacte. L'habitant rêve d'un pavillon isolé ? Le métro-salarié adore l'open-space du 56ème étage. La grande ville se la joue capitale ? La métropole essaie de faire sa vie ailleurs : voyez Rome-Milan, Barcelone-Madrid, Canberra-Sidney, Washington-New-York, La Défense-Paris ... Non décidément, la métropole n'est pas une ville. »

Jacques Godron, directeur du club des entreprises du Grand Paris, *La Tribune* [2014]

Ouverture

Alors que l'intra-muros reste au coeur des considérations littéraires, certains auteurs comme Aurélien Bellanger explorent ces paysages souvent ignorés : de la Seine-et-Marne au Pays de France, en passant par Argenteuil et la Défense... L'espace vécu par des millions de gens est bien celui de la Métropole. C'est là un objet géographique, historique, architectural, sociologique, économique, politique, etc. Sans être didactique ni sur le papier ni au plateau, le spectacle interroge les enjeux majeurs du Grand Paris. Nous souhaitons ouvrir des espaces de débats au sujet du *rêve* métropolitain.

Pour *Passage de la comète* nous avons développé un format court de rue, nous sommes prêts à quelques bord-plateaux et sommes intervenus auprès d'étudiants en licence Arts du spectacle. Ici nous pouvons imaginer des interventions diverses. S'amuser avec une écriture contemporaine : nous avons déjà proposé des expériences simples autour des textes de Vincent Farasse, amenant vers la mise en scène. Les questions d'urbanisme, tout ce qu'elles impliquent, peuvent aussi faire l'objet d'ateliers et de rencontres.

Liens

- le CV de Arnaud Raboutet
- la musique de Gary Olivier
- un extrait vidéo de *Passage de la Comète*
- le dossier *Devenir partenaires*
- le site des Lendemains d'hier

Contacts

- production / diffusion *Métropole* :
Arnaud Raboutet / arnaud.raboutet@gmail.com / 06 58 83 99 58
Justine Morel / justine.morel42@gmail.com / 06 29 85 78 34
- administration *les Lendemains d'hier* :
Benoît Facerias / benoit.facierias@ldhproduction.fr / 06 48 10 67 48
Lendemains d'hier - 3 cité Rougemont - 75009 PARIS

Premiers retours

« Le texte de Vincent Farasse met en jeu six personnages, six vies finalement très familières entamées par les promesses du Grand Paris. Six trajectoires qui se croisent, se mêlent et s'entrechoquent de l'infiniment petit quotidien aux grands idéalismes happés et rattrapés par la réalité de la métropole. Une résonance certaine avec ce que chacun peut vivre, son propre parcours, celui de son voisin ou de son collègue. Des rêves de philanthropie ou de résistance, historiques et contemporains, de la Commune aux Gilets Jaunes. Un texte subtil bien incarné par les six talentueux comédiens, justement porté par de fines disruptions aux conventions théâtrales, dans la mise en scène d'Arnaud Raboutet. Le récit est clair et éclairé : l'étau urbain se resserre. »

Daily Pola · *Chroniqueuse*

« Un vrai don pour regarder les comédiens. La mise en scène est simple, limpide et jouissive. »

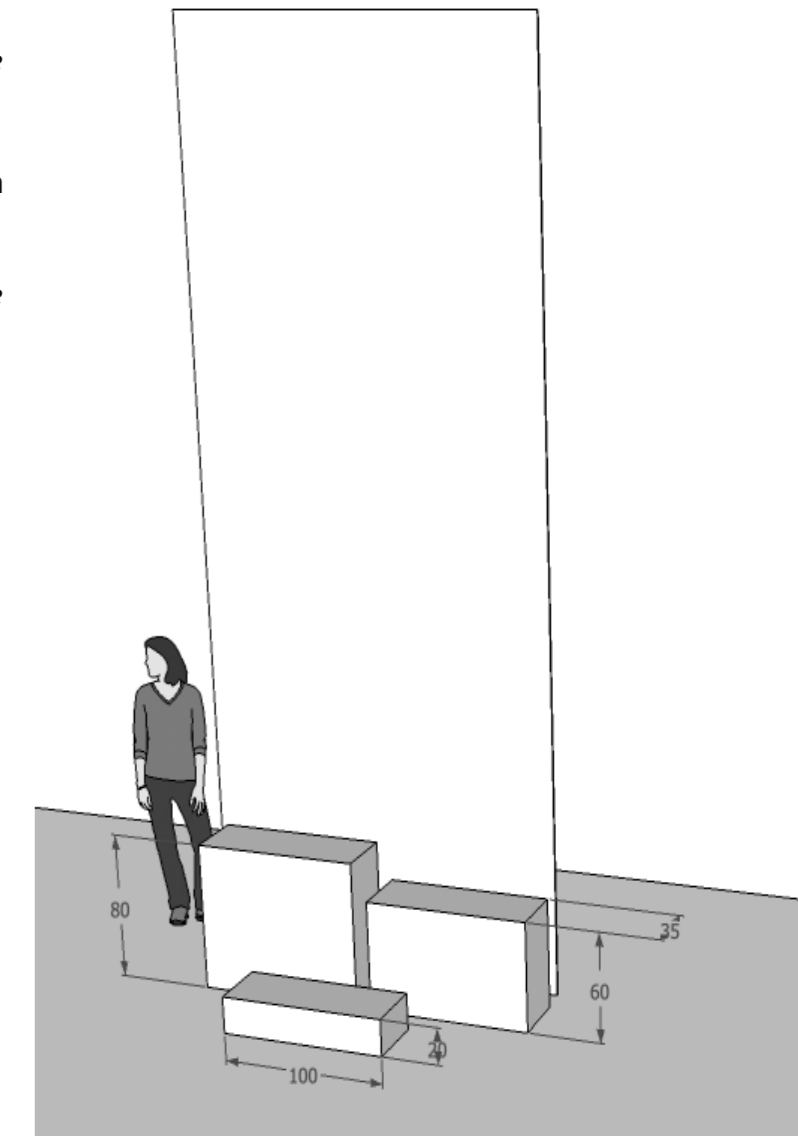
Jean-François Sivadier · *Metteur en scène*

Fiche technique

Régie : Brice Delorme / bricedelorme@hotmail.com / 06 50 05 84 81

Dimensions minimales du plateau, patiente ouverte : 600 x 600 x 300 cm
Stockage décors & accessoires : 2 m³

Plan de feu sur demande
Diffusion sonore classique
Vidéo-projecteur fourni si besoin par la compagnie [caractéristiques sur demande]



• *Métropole* - dimensions du décor



Métropole - Dossier artistique
Réalisation Arnaud Raboutet
© Les Lendemains d'hier 2019